

Un petit grain de sable.

Avec nos parents nous vivions à Perpignan.

Nes sœurs, maman et moi adorions la mer. Papa, lui, n'aimait pas. Les rares fois où il ne pouvait échapper à cette sortie, à notre retour, avant d'entrer dans la voiture, nous attendions toujours la phrase :

« Pas un seul grain de sable dans la voiture! »

Comment aurions-nous pu comprendre une telle exigence ?

Bien des années plus tard, dans les années 1997-99, la parole s'est libérée.

Nous avons enfin découvert avec émotion cette partie d'enfance de papa dans les camps dont ceux des plages de Saint. Cyprien et Argelès, son aversion pour ce grain de sable enkysté dans sa mémoire d'enfant, ce grain de sable synonyme de souffrance, d'étouffement, d'enfermement alors qu'il l'était pour nous de vacances, de jeux, de joie.

Christine DE LA FUENTE

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com